

L'avocat de l'Union des Organisations islamiques de France

Nicolas Sarkozy se félicite d'avoir réussi à organiser l'islam de France, là où tant de ministres en charge des cultes ont échoué depuis 20 ans. En fait sa politique est un échec total.

Le Conseil français du culte musulman (CFCM) n'est plus qu'une coordination fantoche. Les trois grandes tendances qui le composent ne sont jamais parvenues à travailler ensemble.

Surtout, **Nicolas Sarkozy a intronisé l'UOIF, une organisation musulmane intégriste** et minoritaire, comme représentant officiel de l'islam de France. Fin 2002, il décide de « vendre » le futur CFCM aux plus radicaux. Le CFCM ne sera pas élu par les centaines de milliers de musulmans pratiquants, mais par des délégués dont le nombre sera établi en fonction de la superficie des mosquées et non de leur fréquentation : **les hangars aux trois quarts vides de l'UOIF assureront son succès.**

L'islam libéral est sacrifié. Pour le mufti de Marseille, Soheib Bencheikh ; « **tout le monde est représenté au CFCM, sauf l'essentiel, l'islam de France qui a cru à l'intégration, à la sécularisation de la société et à la privatisation de la foi.**

En dépit des dénégations de Nicolas Sarkozy, **l'UOIF ne s'est pas modérée au sein du CFCM. Elle refuse la séparation de l'Eglise et de l'Etat et place le droit divin au-dessus des lois de la République.** D'ailleurs, jamais la mobilisation de l'UOIF tendant à présenter la laïcité comme une violation de liberté n'a été aussi forte que lors de la troisième crise du voile en 2003 et 2004.

Nicolas Sarkozy se revendique comme l'ami exigeant des musulmans, il est en fait devenu l'avocat de l'UOIF.